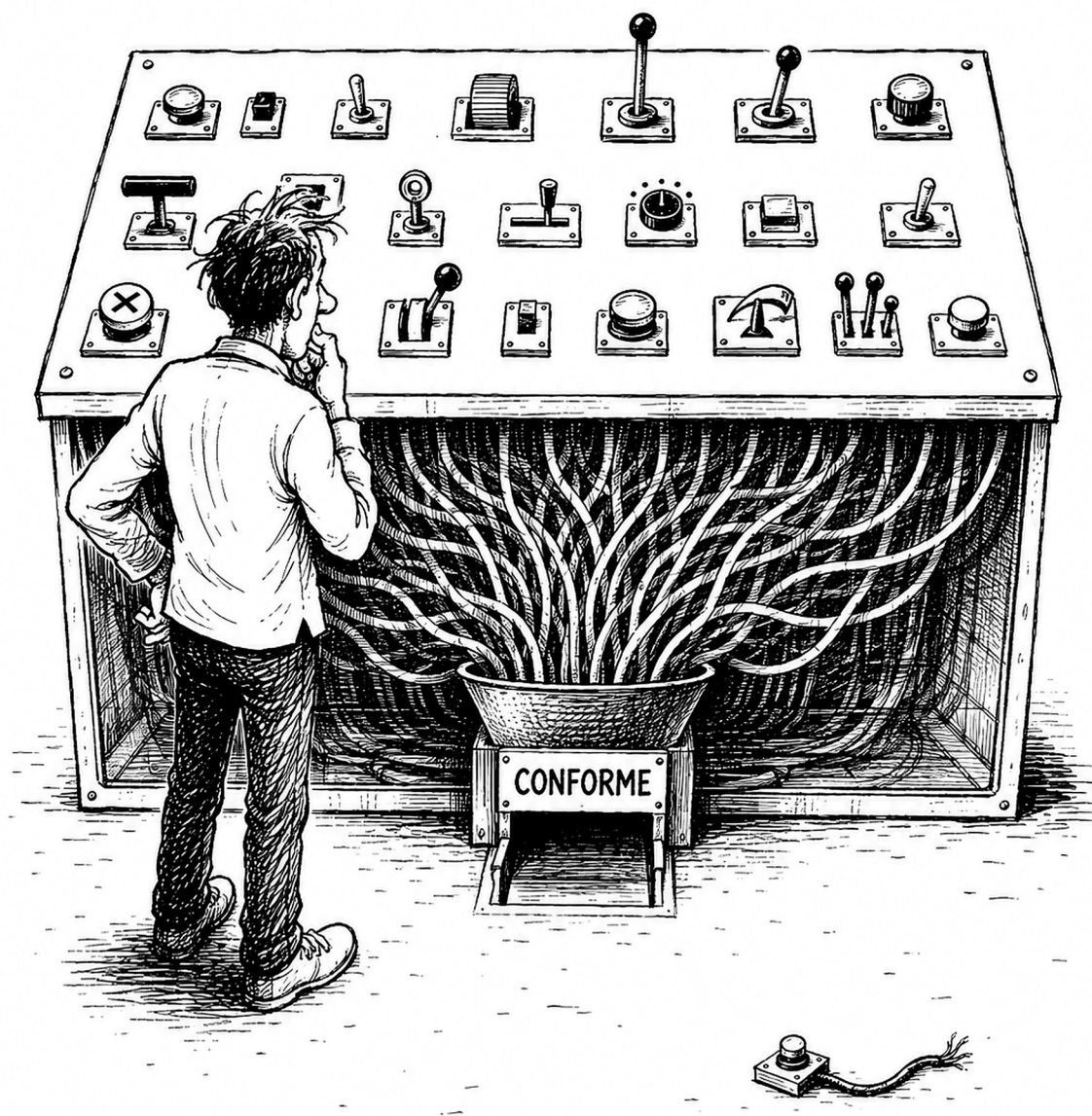


PARTIE I

L'humain moderne en posture de dignité ratée

*Autonome en façade, épuisé en dessous, constamment occupé à
ne pas déranger.*

1. La liberté devant vingt choix obligatoires



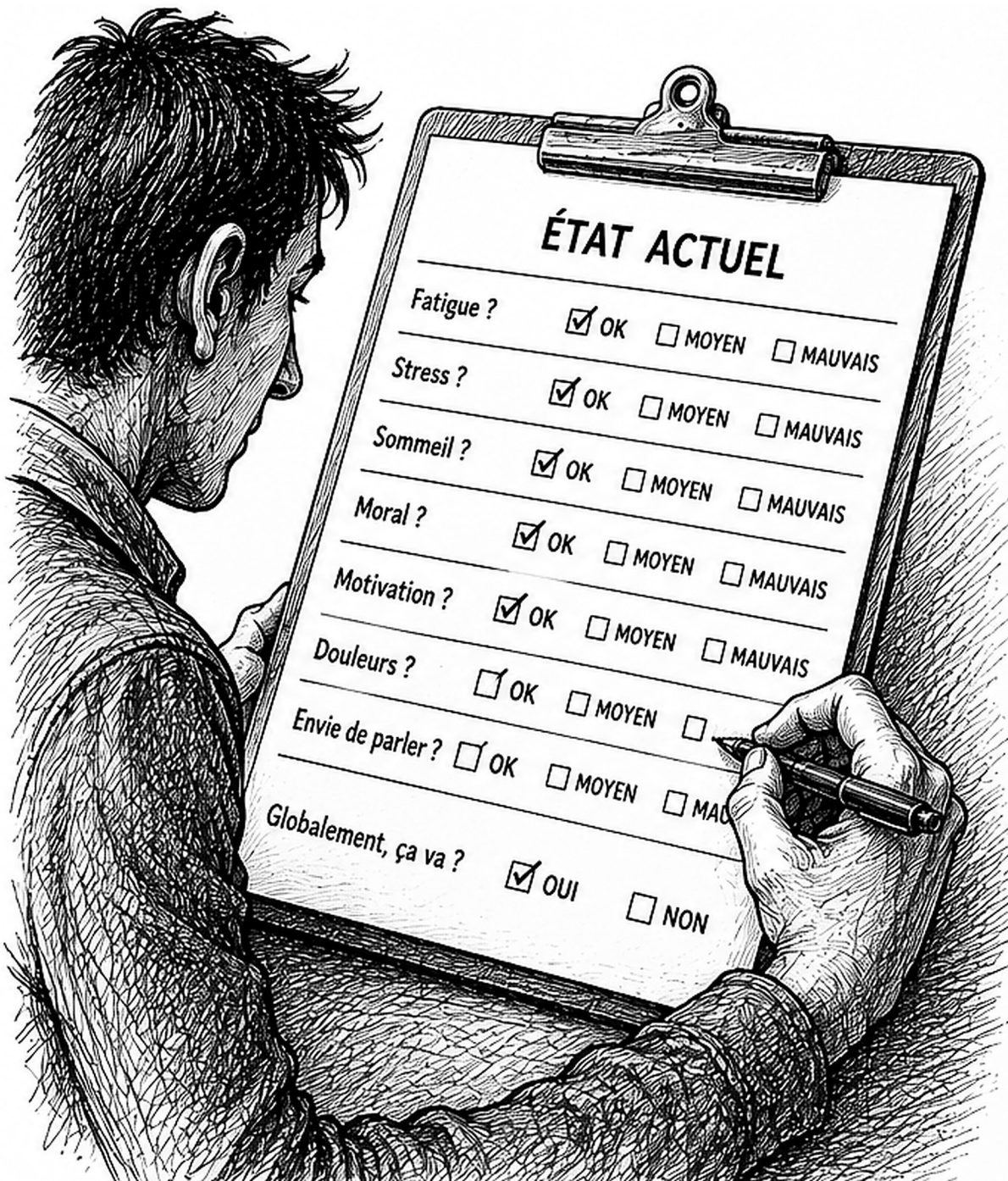
Choisir reste autorisé, à condition de choisir correctement.

2. Le sourire professionnel avec regard mort



Le visage continue le service après le départ de la personne.

3. Répondre « ça va » comme on remplit un formulaire



La politesse fonctionne parfaitement. La conversation a été supprimée pour optimisation.

4. Le corps fatigué condamné à paraître fonctionnel



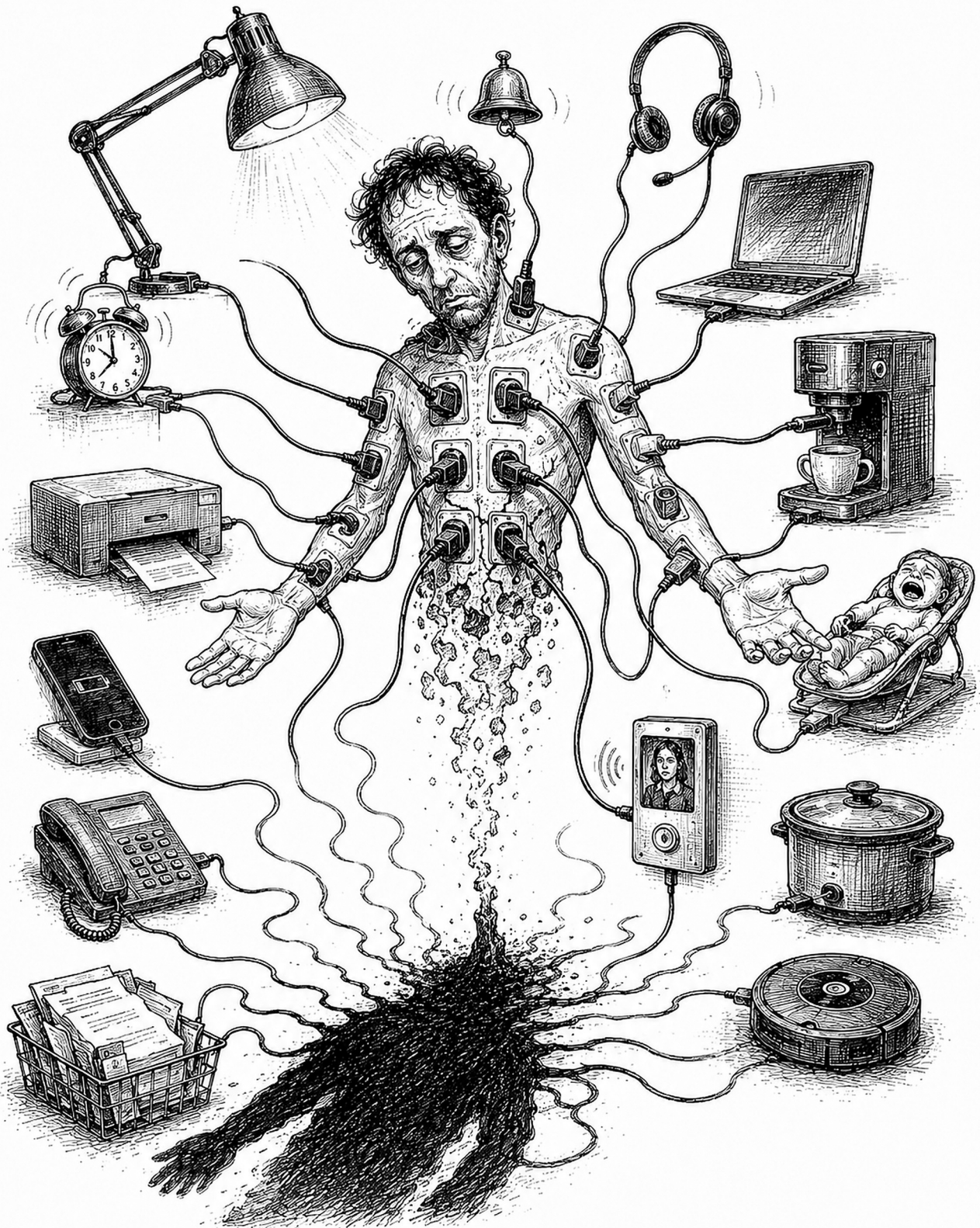
La douleur ne gêne pas la société. Ce qui gêne, c'est lorsqu'elle devient visible.

5. Le masque social porté même quand personne ne le mérite



Le sourire tient mieux que la personne qui le porte.

6. Être disponible jusqu'à disparition complète



À force de répondre partout, il ne reste plus personne au centre.

7. La dignité mesurée par la capacité à ne pas gêner



Même au sol, l'individu moderne doit penser à libérer le passage.

CONTREPOINT D'ANYA**Tu as le droit d'aller mal, mais proprement**

Tu peux être épuisé, malade, perdu, vidé. La société moderne se montre remarquablement tolérante, à condition que rien ne déborde sur le trottoir, l'agenda ou l'humeur du service. Souffre, mais reste ponctuel. Craque, mais réponds aux messages. Dis que ça va : chacun pourra ainsi respecter ta vie privée sans avoir à regarder ce qu'elle contient. Le scandale n'est pas que tu ailles mal. Le scandale commence lorsque ton corps, ton visage ou ton silence cessent de protéger les autres contre cette information.